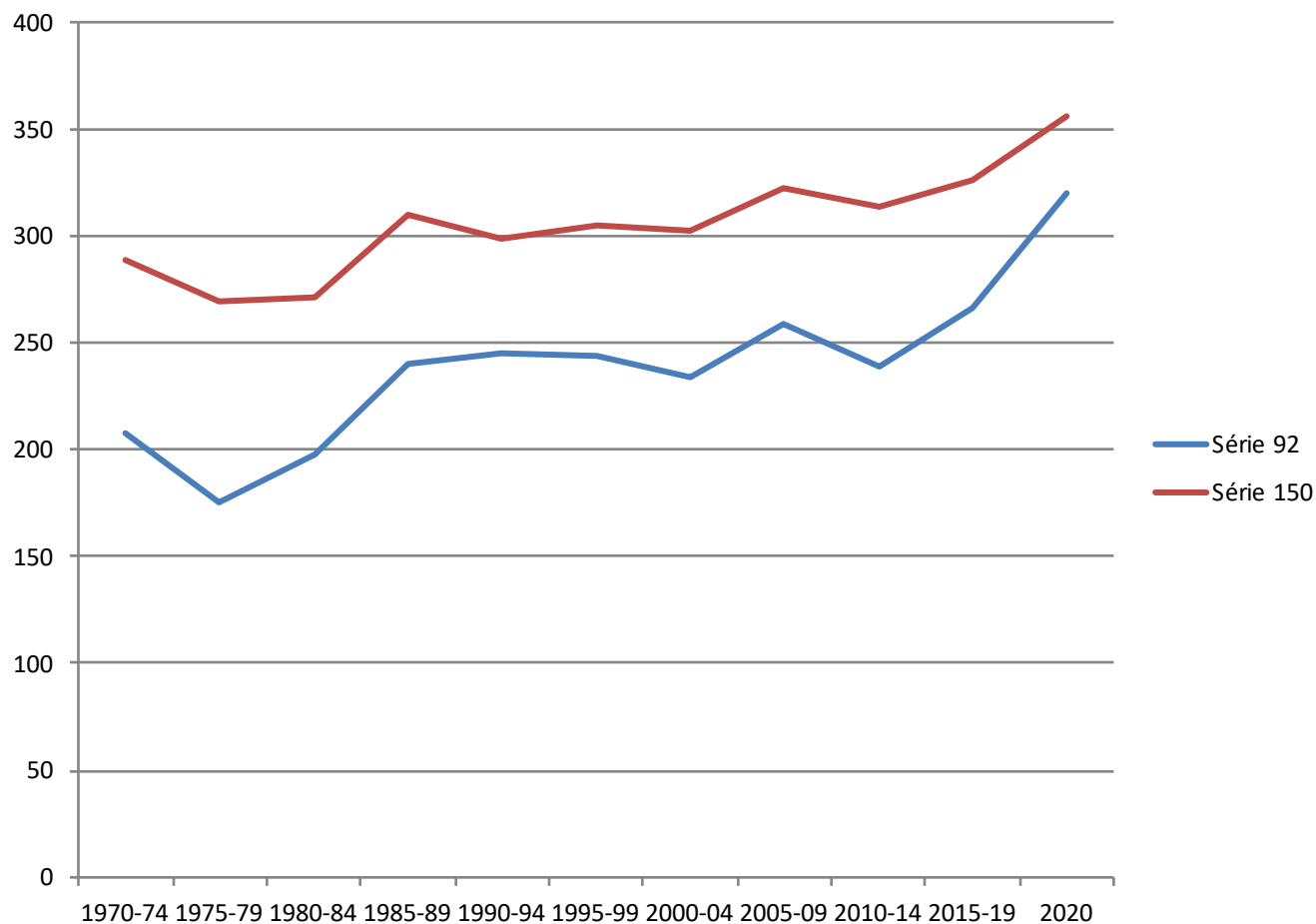


# Evolution du nombre de jours où le débit de l'Allier à S<sup>t</sup>-Yorre fut inférieur aux débits de 92 m<sup>3</sup>/s et de 150 m<sup>3</sup>/s

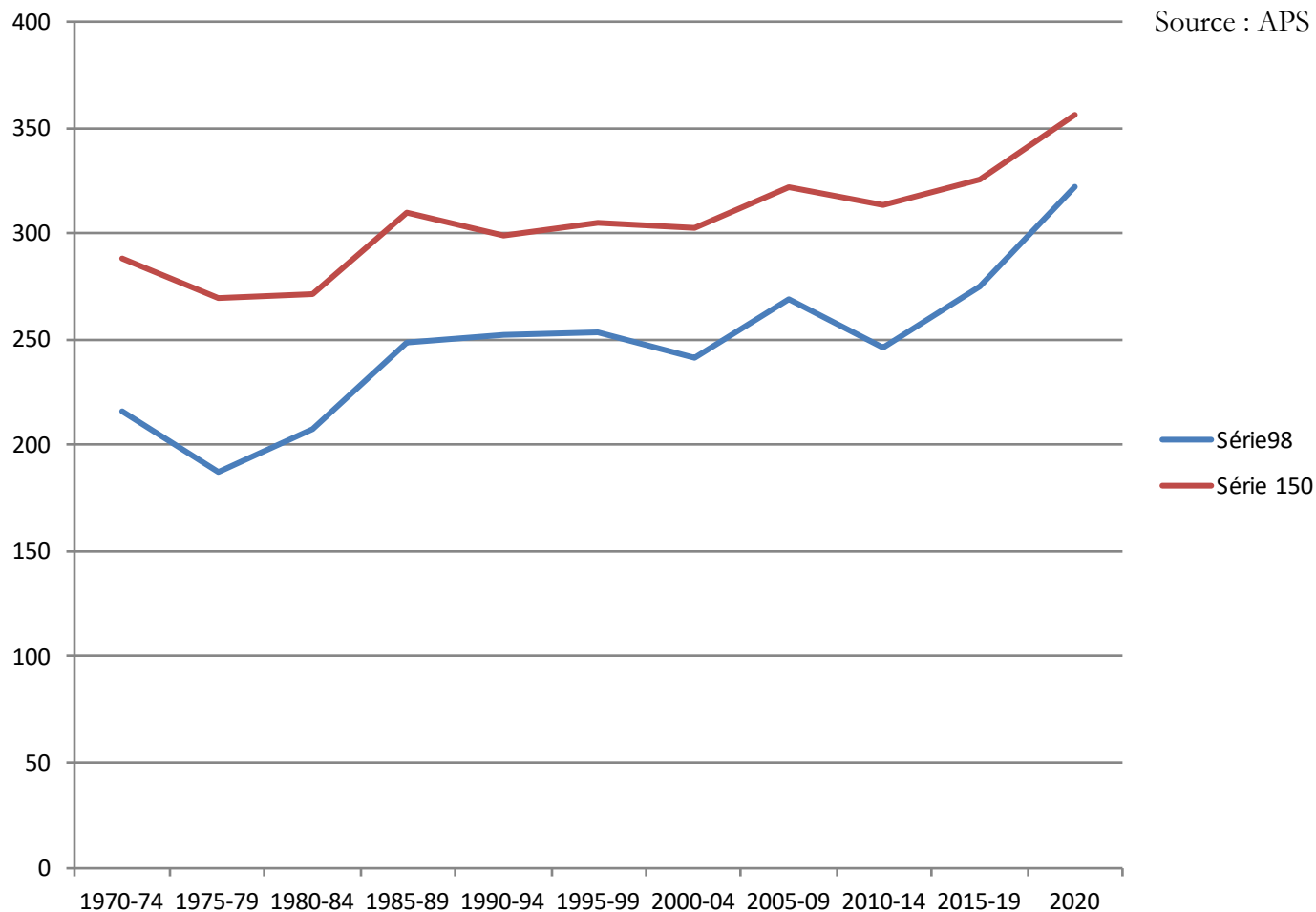
De 1970 à 2020, par tranche de 5 ans (sauf pour 2020)

Source : APS



# Evolution du nombre de jours où le débit de l'Allier à S<sup>t</sup>-Yorre fut inférieur aux débits de 98 m<sup>3</sup>/s et de 150 m<sup>3</sup>/s

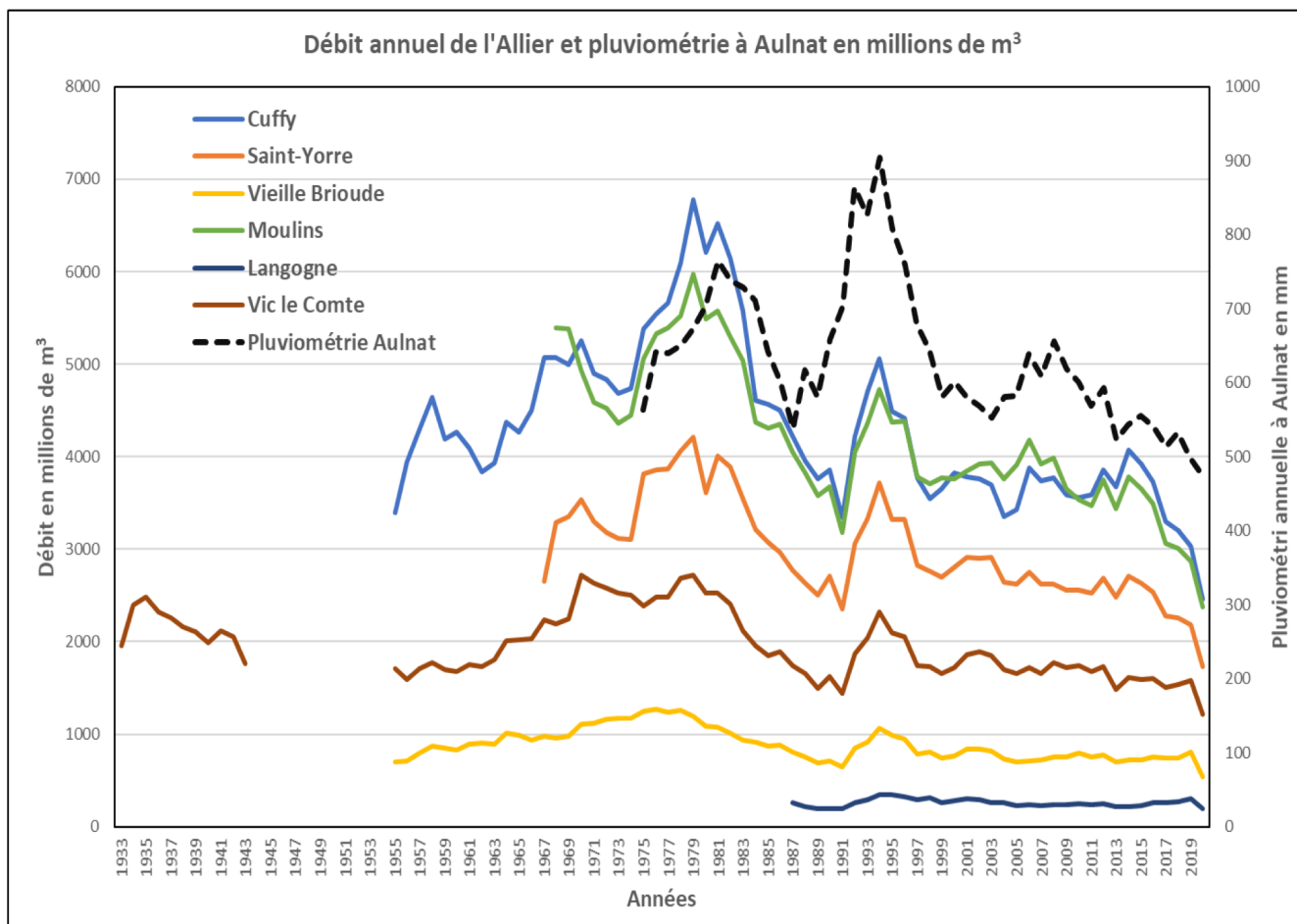
De 1970 à 2020, par tranche de 5 ans (sauf pour 2020)



# Evolution du débit annuel de l'Allier comparé à la pluviométrie à Aulnat (Météo France)

De 1933 à 2019

Source : Jean-Michel Favrot,  
France

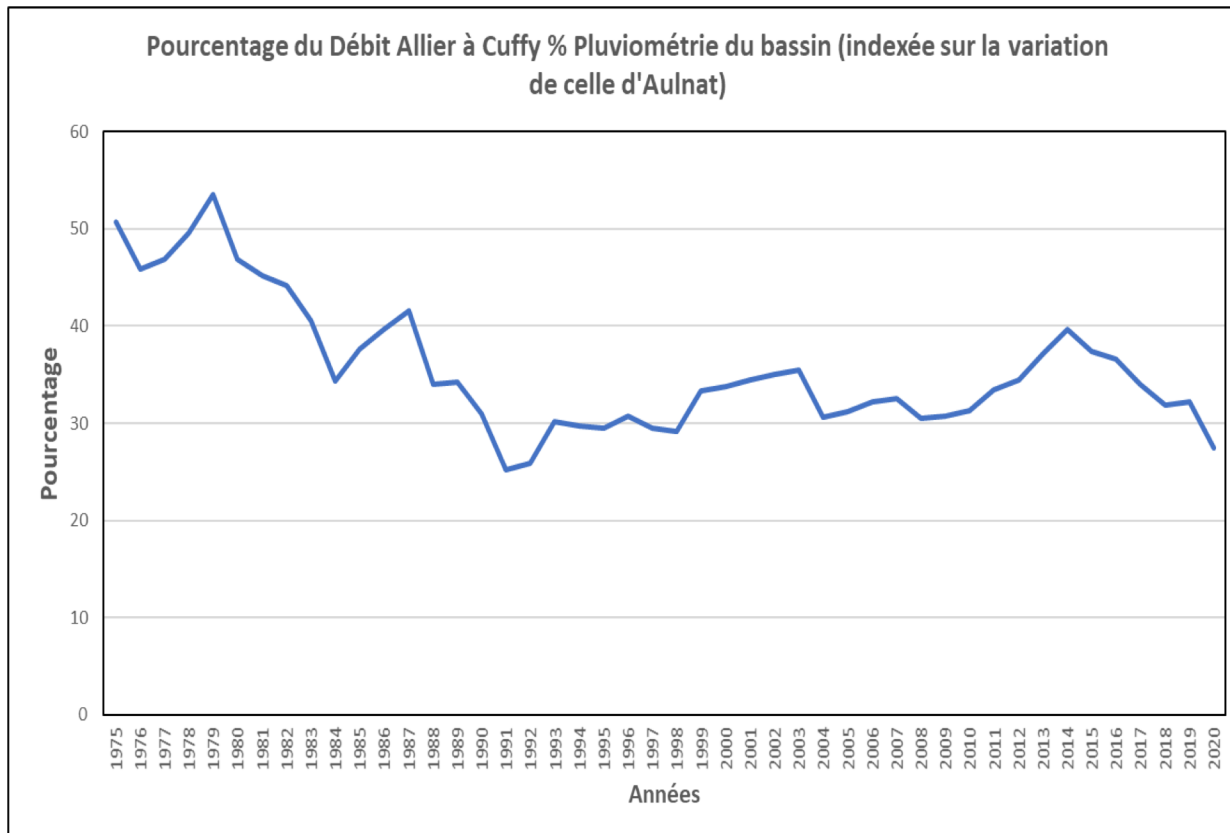


La **pluviométrie** est le facteur le plus accessible pour expliquer la raréfaction de l'eau.

**L'accroissement de l'évaporation**, due au **réchauffement climatique** (chaleur et vents), est le principal facteur explicatif qualitatif de la baisse du débit de l'Allier depuis 45 ans.

La moyenne française de l'évaporation historique est de 512 mm/an et de 620 aujourd'hui.

En 40 ans, nous sommes passés d'une évaporation consommant de l'ordre de 50 à 55% de la pluviométrie à une évaporation consommant plus de 70% de la pluviométrie annuelle



Source :  
Jean-Michel Favrot,  
Frane

L'évaporation sur le bassin de l'Allier nous laissait 45% de l'eau de pluie disponible, elle en laisse moins de 30% aujourd'hui ... pour 3°C de réchauffement.